

650^e ANNIVERSAIRE DE L'ENCLAVE DES PAPES VALRÉAS

Valeur : 0,60 F

Couleurs : violet, sépia, brun

50 timbres à la feuille



Dessiné par SPITZ

Gravé en taille-douce par COTTET

Format horizontal 22 × 36

(Dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 25 mai 1968 à VALRÉAS (Vaucluse) ;

générale, à partir du 27 mai 1968 dans tous les bureaux de poste.

S'il fallait définir géographiquement l'Enclave des Papes, on ne pourrait mieux faire que d'indiquer : « territoire de Vaucluse entièrement enclavé dans le département de la Drôme. » Ce territoire bien vauclusien, érigé en un canton de quatre communes : Visan, Grillon, Richerenches et Valréas, cette dernière ayant donné son nom à l'enclave et au canton, se trouve, en effet, telle une île, entièrement isolé en territoire drômois. Il a cependant, toutes les caractéristiques d'un site provençal, la basse Drôme étant au demeurant plus provençale que dauphinoise.

A la beauté du site, à l'agrément d'un ciel le plus souvent bleu, à l'avantage d'un climat sans brouillard, il faut ajouter l'intérêt de plusieurs monuments, tels l'église Notre-Dame, un joyau de l'Art roman possédant de très beaux objets classés comme l'orgue du xvi^e siècle, le château de Simiane, qui ajoute à des vestiges du xv^e la beauté plus classique de ses façades xviii^e sans compter ses trésors intérieurs. Ces deux édifices sont d'ailleurs classés monuments historiques comme va l'être prochainement la merveilleuse petite chapelle des Pénitents Blancs, datant du xvi^e siècle, comme l'est déjà à Visan la chapelle de la même époque consacrée à Notre-Dame des Vignes. Et puis, des vestiges, des tours, des remparts, des fenêtres à meneaux, des linteaux sculptés, il y en a un peu partout et cela s'explique d'autant plus facilement que Valréas a connu une intense activité historique, intellectuelle, religieuse et bourgeoise depuis le moment où le pape Jean XXII, en 1317, jeta son dévolu sur elle.

Déjà au xi^e siècle, Valréas est une communauté importante et c'est un prieuré bénédictin qui a la charge de ladite communauté, disputée et partagée entre plusieurs familles nobles.

Puis on voit apparaître en 1210 les Antonins, suivis de près en 1250 par les Cordeliers et puis d'autres ordres si bien que des querelles constantes se font jour, justifiant de nombreux arbitrages par les évêques, les Templiers, etc.

Ces derniers avec la suppression de leur ordre en 1312, voient leur commanderie de Richerenches peu à peu annexée par le Pape; mais c'est en 1317 qu'a lieu la première « vraie formalité », avec l'achat de Valréas au dauphin du Viennois par Jean XXII, pape d'Avignon. C'est Clément VI qui en 1344 achète Visan.

Valréas, devenue judicature majeure, a juridiction sur une trentaine de communautés avoisinantes.

C'est Grillon qui, des quatre communes de l'Enclave actuelle, sera la dernière à revenir aux Papes.

La Révolution française, l'annexion des États pontificaux, la formation des départements, le découpage des États en deux pour les rattacher soit à la Drôme, soit aux Bouches-du-Rhône, le refus des « Papistes » de se prêter à ce découpage, le souci en haut lieu de ne pas envenimer les choses, le désir par contre du canton voisin de Suzela-Rousse d'être rattaché au district de Montélimar, tout cela contribua à la création de l'Enclave.

Au fil des siècles, celle-ci est devenue une véritable entité historique, administrative, économique, une particularité sans égale, une originalité à laquelle on tient toujours, avec ses traditions (notamment celle du Petit Saint-Jean le 23 juin).

Aujourd'hui l'Enclave est devenue un lieu fréquenté par de très nombreux touristes. Valréas, sa « capitale », est une ville de près de 6.000 habitants qui partagent leur activité entre la culture de la vigne et la petite industrie du cartonnage, cette dernière, née il y a un siècle environ, depuis la réalisation par un génial Valréassien des boîtes pour le transport des « graines » de vers à soie.

Tout ce qui n'est pas planté en vigne se teinte en été du bleu violet des vastes champs de lavande, cette merveilleuse fleur à parfum dont Valréas est le deuxième centre français de production.

